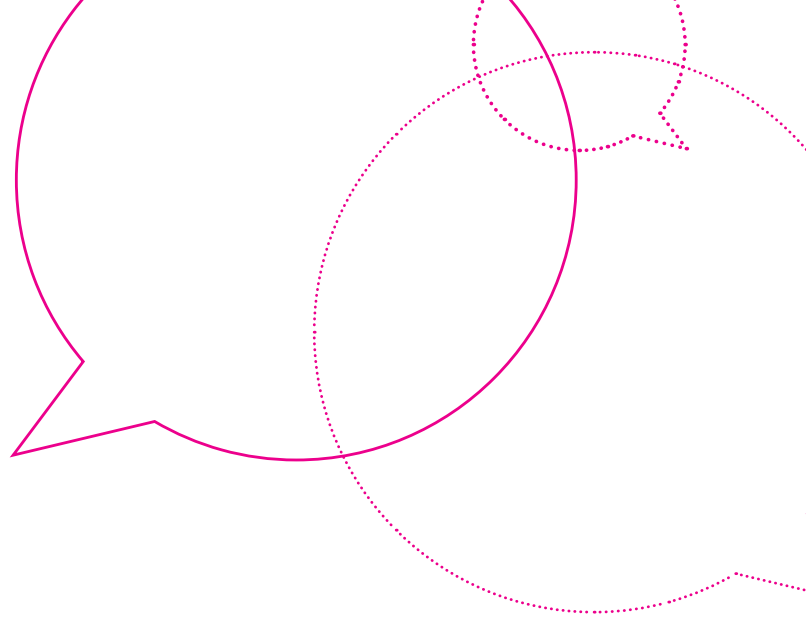




LE CONTINUUM PARTICIPATIF

TRAVAIL SUR LE TERRAIN



La participation... C'est un concept très actuel qui nous concerne tous. Mais la manière d'aborder l'égalité des chances face à la participation peut varier considérablement. Fidèle à sa vision, Dēmos a développé un continuum de participation comprenant 7 stratégies efficaces! Dans cette fiche, nous expliquons la stratégie du *Travail sur le terrain*.

info@demos.be

www.demos.be



www.facebook.com/demosvzw



www.twitter.com/demosvzw

Le travail de terrain est un terme qui trouve ses origines dans le travail professionnalisé [de proximité](#) et du bien-être des jeunes. Sur internet, vous trouverez de nombreux [conseils](#) et des [exemples pratiques](#) qui démontrent ce que le travail sur le terrain peut signifier pour les professionnels (futurs) du travail social.

Dans notre modèle, aller à la rencontre est une approche des fournisseurs de loisirs qui part du monde de référence de leur public cible. Leur offre part des sites qui trouvent une forte connexion naturelle chez leur public cible: la rue, le square ou la rampe de skate créent plus de confiance que les murs d'un local d'une organisation sportive ou d'un mouvement de jeunesse.

Exemple : De nombreuses familles pauvres à Bruges, vivent dans des quartiers en dehors du centre-ville et n'arrivent pas à assister aux festivals ou autres événements culturels urbains typiques. [Uitwijken](#), un projet de Brugge Plus asbl, adopte une approche différente. Ce festival se déplace aux quartiers brugeois, avec une caravane pleine de cirque et de musique. A l'aide d'ateliers et de trajets préparatoires, les collaborateurs impliquent les habitants du quartiers. Le projet se passe dans le lieu public et est entièrement gratuit.

Exemple: dans le monde sportif, il y a de nombreux exemples de [Projets sportifs de quartier](#) qui vont aux squares ou soutiennent des clubs pour élargir leur offre à l'espace public. À Malines, Buurtsport Mechelen a soutenu le club de boxe thaï Zohair Gym afin de donner des ateliers mobiles de boxe dans le quartier.

LA RUE EN TANT QUE BUREAU

En travaillant sur le terrain, l'espace public devient souvent votre lieu de travail : la rue, un square ou un autre endroit offrant un banc confortable. L'école peut également être un site. Ainsi, le projet [Ukelila](#) a développé un projet autour de l'expérience musicale pour les enfants qui ne trouvent pas le chemin aux académies de musique.

Uniquement prévoir une offre ne suffit pas. Le travail sur le terrain bénéficie d'une palette large de relations pleines de sens avec le public cible. Le travail de projet sur le terrain est dès lors plus compliqué. Le point de départ constitue souvent le professionnel ou le fournisseur qui quitte sa propre zone de confort. C'est ce que nous apprend un témoignage d'un travailleur de jeunesse sur le terrain :

“ J'ai commencé à aller dans la rue. À mes yeux, c'est le seul moyen d'apprendre à connaître les jeunes dans leur monde à eux. Si on invite les jeunes à un endroit où ils ne se sentent pas confortables, ils ne s'ouvriront pas. Au début, c'est un peu étrange. Les jeunes les plus vulnérables montent un mur envers une personne inconnue. C'est une question de persévérer et ça demande beaucoup de temps. Il faut prendre une tasse de café, s'asseoir au milieu de ces gars et lancer une conversation. ”

SUR UN PIED D'EGALITE

En lançant des loisirs dans le contexte connu de votre public cible, vous diminuez les barrières organisationnelles au minimum absolu. Ainsi, les participants ne doivent plus franchir les obstacles autour du transport public notamment, et ces activités ont rarement un coût. Cette approche montre qu'on veut s'adapter. Ainsi, on se met sur un pied d'égalité. Un travailleur de jeunesse sur le terrain nous racontait dans notre [publication sur le thème de jeter des ponts](#):

“ Je vais vers eux et je leur parle. Le travail sur le terrain n'est pas facile, ça demande beaucoup d'énergie, aussi chez moi. Mais c'est très précieux, car c'est ainsi qu'on se met sur un pied d'égalité. Les jeunes reçoivent beaucoup d'invitations pour passer au bureau. Mais avec ce geste d'aller vers les jeunes, on inverse les rôles. Ces jeunes sont sur le côté, au bord de la société. Mais aussi littéralement : lors d'un événement ou une activité, ils se mettent toujours sur le côté. Il faut aller de leur côté alors. ”

OFFRE ADAPTÉE

Le travailleur sur le terrain est conscient que son offre se doit d'être flexible et créative. La crise du coronavirus a notamment fait que l'organisation contre la pauvreté anversoise Betonne Jeugd a eu le défi de travailler 1 sur 1 sur le trottoir devant les maisons. Vu que les facilités sportives n'étaient plus accessibles, un collaborateur a inversé les rôles. Très rapidement, il a fait un [vélo-cargo sportif](#) qui a facilité le sport dans la bulle familiale. Roeland Smeyers témoigne :

“ Nous avons créé Circus op De Stoep. Je me rends chez les jeunes en vélo-cargo rempli de matériel de cirque et je donne des cours de cirque individuels. Je donne aussi des cours à toute la famille. Les mesures sanitaires s'appliquent facilement aux techniques de cirque. Chacun a sa technique, si quelqu'un veut changer de technique, on désinfecte le matériel. ”

INDIVIDUALISTE ?

Les projets de travail sur le terrain sont parfois critiqués parce que l'offre développée est trop individualiste. Selon les critiques, ils sont moins connectés avec les associations culturelles, de jeunesse et sportives reconnues. Dēmos ne partage pas cette vision. Au contraire : notre question est plutôt : ces enfants et jeunes participeraient-ils à l'offre si cette offre sur le terrain n'existait pas ? Parfois oui, mais le plus souvent non. De notre expérience de terrain nous apprenons en plus que beaucoup de projets sur le terrain entretiennent des relations soudées avec les organisations et les institutions du quartier, vu qu'il génère des opportunités pour leur public cible. En outre, de nombreux projets sur le terrain ont une autre force frappante qu'on retrouve moins dans certaines autres stratégies. En effet, ils réussissent à capter de manière très précise les signaux de leur public cible. Ce feeling fait qu'ils sont capables de prendre un rôle crucial en tant que figure de connexion aux moments où les autres semblent brûler les ponts : avec les autorités locales, la police ou d'autres acteurs du réseau local.

PLUS D'INFOS

- ⇒ [Reach out](#) est le centre d'expertise pour le travail sur le terrain, un terme qui est étroitement lié au travail sur le terrain. Reach Out offre de la formation et du support aux professionnels, responsables, équipes et organisations qui s'intéressent à la méthodique.
- ⇒ Marjan Moris a mené des [recherches](#) sur des jeunes dans l'espace public. Elle s'est promenée à Bredene, Zelzate, Gramont et Anvers-Kiel. Elle a parlé aux personnes concernées et a inventorié comment les travailleurs de jeunesse résolvent les problèmes.
- ⇒ Consultez cette [fiche](#) pratique sur le travail de terrain sur le site web de l'Ambrassade.
- ⇒ Kris De Visscher a suivi des travailleurs de jeunesse focalisés sur site à Maasmechelen. Voici le résultat dans [cet article](#).
- ⇒ Dans notre [publication 'Bruggen bouwen - Trajecten tussen sport, jeugdwerk en gezinnen in armoede'](#), vous trouverez des exemples du travail sur le terrain et bottom-up.
- ⇒ Jetez également un œil sur les publications de Uit De Marge. Cette organisation publie régulièrement sur le travail du bien-être jeunesse et le travail sur le terrain.
- ⇒ Sociaal.net a mis en vedette le travail de proximité via [cet article](#).
- ⇒ [Le site web de la campagne De Hangman](#) et le [site web Kennisplein.be](#) sont également très intéressants pour les professionnels du travail sur le terrain.